



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2018

Duras – 47 rue Chavassier

Opération préventive de diagnostic (2018)

Nadine Béague



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/102483>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Nadine Béague, « Duras – 47 rue Chavassier » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 30 août 2021, consulté le 30 août 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/102483>

Ce document a été généré automatiquement le 30 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Duras – 47 rue Chavassier

Opération préventive de diagnostic (2018)

Nadine Béague

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 L'emprise concernée est située contre le rempart médiéval de la bastide de Duras, dans la rue du Prieuré. L'assiette du projet se trouve en effet à l'emplacement supposé du prieuré de Saint-Ayrard, (l'hagiotoponyme prend différentes formes telles qu'Eyrard ; Ayrard, Airand, Ayrald) mentionné dès le x^e s. comme bien donné à l'Abbaye de la Réole.
- 2 L'épisode de création d'un prieuré à Duras n'est pas mentionné dans les documents d'archives si ce n'est que « les bénédictins possédaient encore en 1336 une maison avec chapelle rue du Prieuré ». En 1610, la maison du Prieur est indiquée comme « maison où la chapelle à présent désaffectée fut profanée et servit de grenier à tenir le blé ».
- 3 L'hypothèse du prieuré doit d'abord être sanctionnée par une exploitation de toutes les sources documentaires avant de vérifier « archéologiquement » l'étendue des bâtiments conventuels et l'existence d'un espace sépulcral.
- 4 L'opération de diagnostic archéologique a permis de mettre au jour des structures qui témoignent d'une occupation entre la fin du XIII^e et le début du XV^e s. Le sondage le plus au nord situé en dehors de l'espace bâti semble affecté à une activité artisanale avec trois fours dont deux successifs. La partie médiane de la parcelle accueillait un bâtiment mesurant un peu plus de 10 m de long sur 8 m de large sans compter le secteur pavé (plus de 4 m de large). Le diagnostic fait apparaître un apport de terre considérable au Moyen Âge contre le rempart. L'ensemble du mobilier céramique recueilli donne une fourchette XIII-XIV^e s. pour l'occupation d'un bâtiment dont la taille suggère une communauté peu nombreuse, ce qui correspond à ce que nous savons par le peu de documents parvenus jusqu'à nous sur le prieuré bénédictin au XIV^e s., « une

maison avec chapelle ». Mais seule la fouille permettra de lever le doute sur la vocation conventuelle du site.

Fig. 1 – Four F1, TR1



Cliché : N. Béague (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwEJQ0LxhwG>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtbS3ZDB8TKx>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2018

AUTEURS

NADINE BÉAGUE

Inrap